

Ecrit par le 23 mai 2026

Marie Jeanselme, une vie écrite à la lettre



Marie Jeanselme ? Ce sont de petits messages percutants, des lettres confinées dans un petit sachet qui ne laisse place qu'à l'essentiel. Et ce petit sac transparent, punaisé dans un cadre vitré, est soutenu par deux, trois mots écrits cette fois à la pince Dymo. C'est aussi surprenant qu'inattendu, mais le plus savoureux est encore ailleurs. Pour cela il faut plonger dans l'histoire d'une petite fille qui n'arrivait pas à apprendre à lire et à écrire.

Ecrit par le 23 mai 2026



Les doses de poésie en préparation Copyright MMH

Au tout début

Marie Jeanselme sait rêver sa vie, c'est sans doute l'un de ses grands talents aussi. Un exemple ? Un jour, au creux d'un groupe d'amis, chacun interroge l'autre : 'Quel serait, là tout de suite, ton plus important souhait ?'

A cette question où chacun répond avec l'angélisme du moment,

Marie Jeanselme décrit l'image qui s'impose immédiatement en elle : 'Je vois un vieux mas au bout d'une grande allée de platanes. J'y vis en famille. J'y installerais également un atelier où je pourrais créer tout ce qui me viendrait en tête'. L'un des amis présents répond : 'Ce mas existe. Je suis déjà passé devant, mais c'est une ruine à Montfavet'.

10 ans plus tard, une amie m'y conduit.

La voiture se fraie un chemin sous les frondaisons d'une allée de platanes, avec, au bout de celle-ci un

Écrit par le 23 mai 2026

portail en fer forgé. A droite, derrière le portail, un petit fortin se joue de n'être qu'une cabane en bois. Solidement plantée en hauteur, elle s'est finalement transformée en château avec sa tour du guet. Un enfant heureux vit ici.

«C'est une des œuvres de la période du Covid

où nous avons pu récupérer du bois et construire la cabane de notre fils,» explique Marie Jeanselme alors que parait Marius, nous prenant la main, il nous entraîne derechef au poulailler puis à l'autre bout du jardin, où évoluent dans un parc, trois bébés tortues d'Hermann, à peine plus grandes qu'une pièce de monnaie.

On s'installe sur le salon Fermob

qui jouxte l'atelier où règne une belle lumière. La fraîcheur du jardin et les arbres contrent efficacement la torpeur de l'été et l'eau pétille dans les verres. C'est le moment de se parler.

Ecrit par le 23 mai 2026



Les petites doses de poésie de Marie Jeanselme Copyright Marie Jeanselme

«Je viens juste de quitter mon poste de professeure

d'arts plastiques au collège d'Orange, commence Marie Jeanselme. Alors, vivre de mon art c'est le pari fou que je fais pour mes 39 ans, avec l'accord de ma famille, mais c'est tout de même un sacré pari !»

Comment tout a commencé

«Tout a commencé lors d'une expo de trois mois au Bon Marché où j'avais auparavant été repérée via mon compte Instagram. Le Bon Marché avait reconstitué un atelier dans lequel je travaillais en direct,

Ecrit par le 23 mai 2026

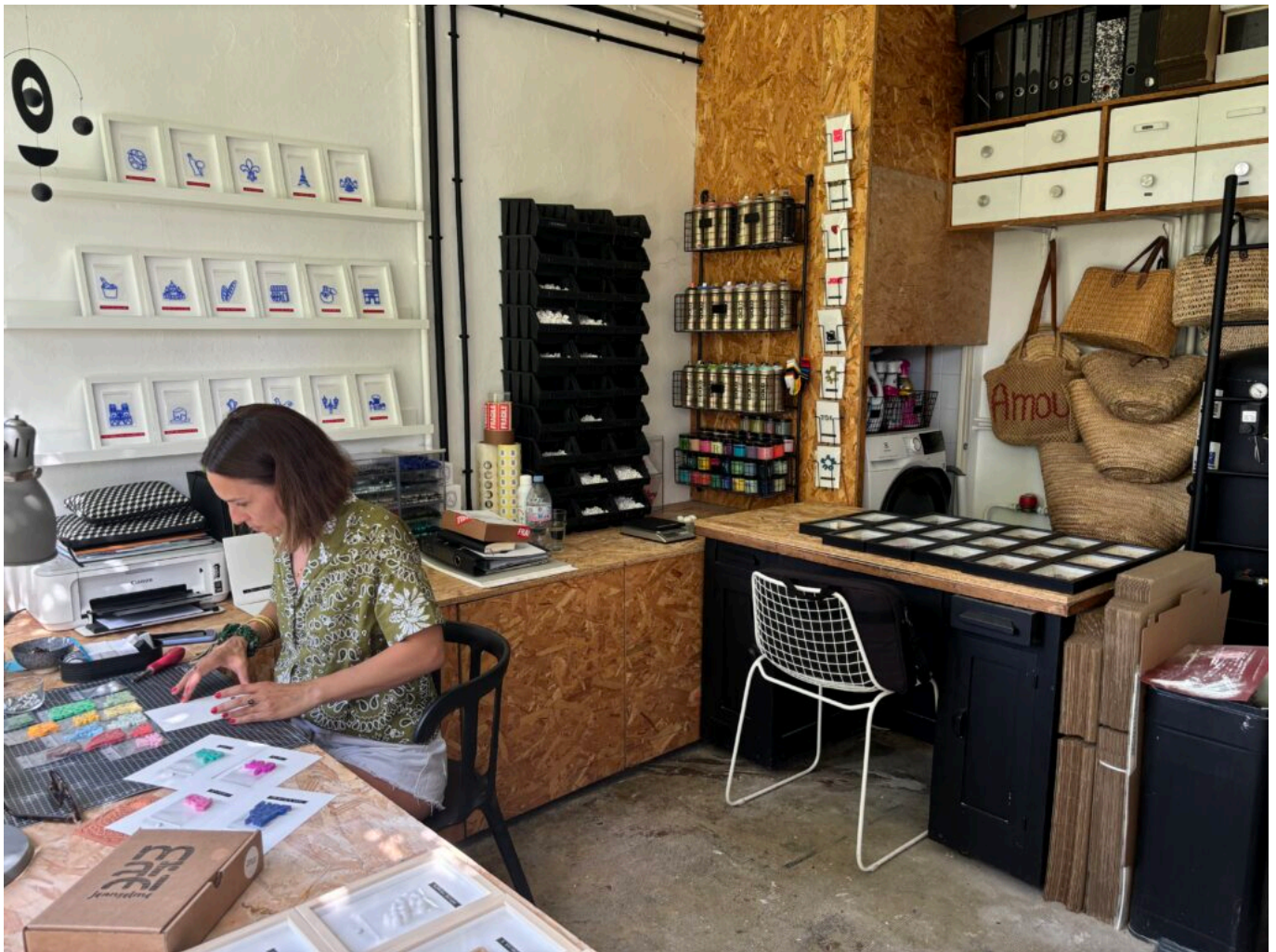
devant les gens, alors que mon travail y était exposé et proposé à la vente. Ce pop-up avait pour but de mettre en avant le talent des artisans. Ça a été une période de ma vie plutôt hallucinante où je travaillais à la fois dans les quartiers avec mes élèves, tout en faisant des allers-retours Avignon-Paris.»

Visibilité

«C'est aussi là que Marie Jeanselme a été repérée par la très célèbre [Sarah Andelman](#) -chineuse de tendance qui avait fondé avec sa maman -Colette Roussaux- le concept store de luxe [colette](#) (1997-2017) lieu de référence de la mode et du design- raconte une amie commune. C'est une grande dame. Tout le monde veut faire partie d'une de ses expos. Pour un artiste c'est une consécration.»

Sarah Andelman me dit :

'Marie, j'ai besoin de toi parce que l'expo s'appelle 'Mise en page', et c'est sur les librairies, se remémore Marie Jeanselme. C'est sur tout ce qui a trait aux mots et jeux de mots. Et là, je me dis : Génial ! Elle a flashé sur mes petites doses de poésie !»



Ecrit par le 23 mai 2026

Marie Jeanselme dans son atelier à Montfavet, Avignon. Sur le mur de gauche la nouvelle collection des clichés parisiens pour les Jeux Olympiques

«Et puis, quand je suis revenue de Paris

j'ai eu besoin d'explorer plein de nouveaux matériaux, de nouvelles thèses. Je me suis remise à dessiner, à faire des tests, à faire découper du plexis. Les petites doses de poésie ont pris de nouvelles formes, faisant la part belle aux clichés parisiens et français alors que les Jeux Olympiques s'annoncent. Je me suis amusée à faire 'La collection Paris' qui s'épanouit sur mon site et chez des revendeurs.

Comment tout a commencé ?

«En réalité mon parcours est plutôt atypique, prévient Marie Jeanselme. Avant d'être prof d'arts plastiques au collège j'ai fait l'[Ecole des Beaux-Arts de Lyon](#) et l'[Ecole supérieure d'art d'Avignon](#). Pourtant, petite fille, j'ai été dépistée souffrant d'une sévère dyslexique et donc les études, depuis la maternelle sont très compliquées pour moi.»

La carotte

«J'ai beaucoup pleuré parce que j'avais beau faire d'énormes efforts pour lire et écrire, les lettres continuaient de danser devant mes yeux. Chaque jour je voulais arrêter l'école. C'est là que, très intelligemment, mes parents qui me voyaient désespérée, m'ont proposé de suivre des cours d'art le soir après l'école, à condition que je m'accroche, la journée, à mes cours. C'est la carotte qui m'a sauvée.»

«J'ai réussi tant bien que mal à décrocher un bac technique

Mes parents étaient contents et moi aussi. Mais le plus surprenant c'est j'ai finalement fait 5 ans d'études après le bac en entrant aux Beaux-Arts. Je monte à Paris mais sans réseau, impossible de percer. Alors je suis rentrée. Mon petit ami de l'époque, qui deviendra mon mari, me dit de postuler à un poste de prof d'arts plastiques au collège. C'est ainsi que j'ai commencé ma carrière à Orange. Puis j'ai passé le Capes (Certificat d'aptitudes aux professeurs du secondaire). La 1^{re} fois j'ai eu 1 à l'écrit et 18/20 en pratique. La 2^e fois je l'ai passé en interne et j'ai été classée dans les 10 premiers reçus de France.»

«A l'orée de la crise de la quarantaine

j'ai enfin eu envie de croire en moi et je me donne une chance de vivre de mon art. Il y a quelques semaines, j'ai donné mon dernier cours et rangé ma petite salle de classe. Mes amis m'ont conseillé de sortir de ma coquille, c'est ce que je fais. Je me suis enfin écoutée pour faire ce que j'aime. Un coup de pouce de mes petites doses de poésie devenues peu à peu célèbres pendant le confinement via [Instagram](#).»

Comment l'idée a germé ?

Petite et même plus grande, j'ai toujours été fascinée par ces lettres que je ne comprenais pas et qui ne faisaient que danser, ainsi j'ai beaucoup observé leurs formes, textures, couleurs. Et puis, j'aime l'univers de [Jacques Tati](#), du burlesque... J'ai créé des objets en forme de lettres, des sculptures, fait mes propres moulages, et même des lettres géantes en béton, d'ailleurs exposées à Villeneuve-lès-Avignon sur la place de la Mairie. Je suis très tentée par le gigantesque.»

Ecrit par le 23 mai 2026



Les lettres en béton, installation, Copyright Marie Jeanselme

Ecrit par le 23 mai 2026

«**Mon rêve ?**

Concevoir d'immenses lettres en granit ou en marbre. C'est d'ailleurs là que j'ai commencé à faire de toutes petites lettres parce que lorsque j'ai exposé un gros tas de lettres en béton les gens avaient envie de piocher dedans pour écrire leurs mots à eux. Ils me disaient : Je peux acheter telle ou telle lettre ? Du coup ça m'a donné l'idée de créer de petites lettres.»

«**Je travaille aussi à la demande**

Je personnalise mon travail selon la demande. Des lettres qui représentent les prénoms de toute la famille. Des cadeaux de naissance ou d'anniversaire. Des lettres-messages sur les tables de mariage. Des messages 'entreprises'. J'adorerais concevoir des entrées d'hôtel, des têtes de lit avec des mots sur le sommeil, l'amour, les rêves ; ou encore intégrer des lieux de passage qui deviendraient des lieux d'art, l'art hors les murs...»

Je veux être une artiste de variétés

Dire cela pourrait sembler désuet, voire un peu vulgaire alors que pas du tout, c'est être ancrée dans la société, toucher tout le monde, à la manière de [Miss.Tic](#), ou de [Ben](#). Ils sont une vraie source d'inspiration. Je rêve d'incruster mes doses d'humour partout, de faire des collaborations avec d'autres artistes. J'adore partager. »

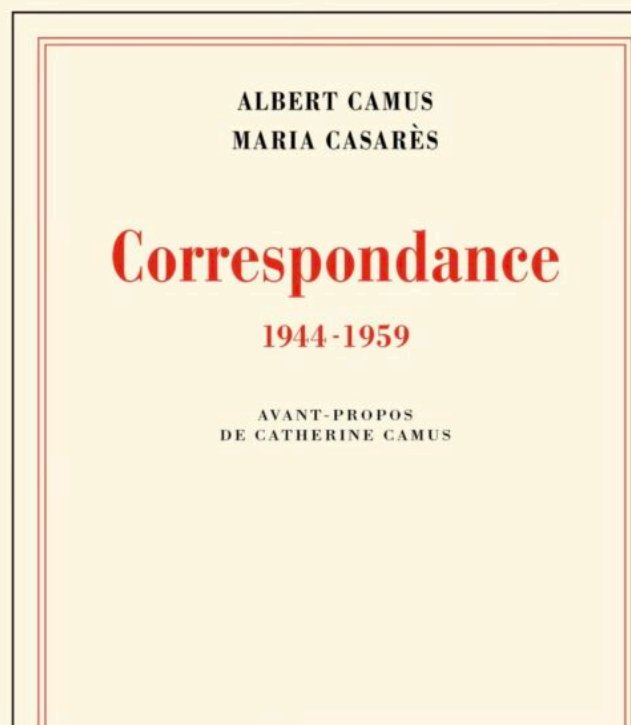
www.mariejeanselme.com

Ecrit par le 23 mai 2026



La vue depuis l'atelier de Marie Jeanselme Copyright MMH

Isle-sur-la-Sorgue : échanges entre Albert Camus et Maria Casarès au parc Gautier



Ce jeudi 12 mai, la comédienne Nathalie Savalli lira une sélection de lettres tirées du livre 'Albert Camus Maria Casarès - Correspondance 1944-1959' au parc Gautier à l'Isle-sur-la-Sorgue.

Publié en 2017 aux éditions Gallimard, ce livre est un recueil de 865 lettres échangées entre l'écrivain Albert Camus et l'actrice Maria Casarès. C'est la fille de ce premier, Catherine Camus, qui a décidé de publier les correspondances amoureuses qui ont duré une quinzaine d'année entre les deux amants.

La comédienne Nathalie Savalli, qui avait déjà fait la lecture de quelques de ces lettres à la librairie le Bleu et à Banon, sera cette fois-ci présente au parc Gautier à l'Isle-sur-la-Sorgue dans la soirée de jeudi

Écrit par le 23 mai 2026

pour vous faire vivre les échanges issus de cet amour interdit.

Jeudi 12 mai. De 19h à 20h. Entrée libre. Parc Gautier. 74 Avenue de la Libération. Isle-sur-la-Sorgue.

V.A.

Théâtre du balcon, Albert Camus et Maria Casarès, deux mythes, une relation hors norme



Écrit par le 23 mai 2026

Ils se sont aimés pendant 15 ans. Souvent éloignés l'un de l'autre ils ont entretenu une correspondance entre 1944 et 1959, près de 865 lettres. L'écrivain Albert Camus et la comédienne Maria Casarès se révèlent dans ces échanges amoureux magnifiques.

Camus-Casarès-une géographie amoureuse» un titre qui reflète la Carte du Tendre.

La carte du Tendre du XVIIe siècle précisait les différentes étapes de la vie amoureuse selon les Précieuses de l'époque. La relation entre Camus et Casarès est une géographie amoureuse comparable avec ses difficultés et ses enchantements, ses impasses et ses extases.

Le spectacle écrit et interprété par Jean-Marie Galey et Teresa Ovidio est une mise en situation.

L'idée n'est pas de proposer une énième adaptation en duo de cette correspondance mais bien de faire découvrir, par le montage et le parti pris (172 lettres choisies et des extraits d'interviews et souvenirs de Maria Casarès) sous un angle différent ces deux grands noms de la littérature comme du théâtre. Un Camus tourmenté et capricieux, une Casarès pleine d'humour qui nous font aussi découvrir une époque particulièrement agitée.

Quelques mots pour le dire.

«*Nous nous sommes rencontrés, nous nous sommes reconnus, nous nous sommes abandonnés l'un à l'autre, nous avons réussi un amour brûlant de cristal pur, tu te rends compte de notre bonheur et de ce qui nous a été donné ?*», Maria Casarès. 4 juin 1950

«*Également lucides, également avertis, capables de tout comprendre donc de tout surmonter, assez forts pour vivre sans illusion, et liés l'un à l'autre, par les liens de la terre, ceux de l'intelligence, du cœur et de la chair, rien ne peut, je le sais, nous surprendre, ni nous séparer.*» Albert Camus. 23 février 1950.

Les infos pratiques

«**Camus-Casarès, une géographie amoureuse**». **Samedi 20 novembre. 20h. Dimanche 21 novembre. 16h.10 à 23€.** Théâtre du Balcon. 38, rue Guillaume Puy, Avignon. 04 90 85 00 80 - contact@theatredubalcon.org